

F.

NORD

AFFAIRES GÉNÉRALES

V 932

ements

(Répertoire G)

on N° *Organisation du Service*

odivision N°

DIVERS

000307 3924 / 003

du dossier : *94 Influence de la semaine de 51^h
sur le rendement*

3 Nos <i>4673</i>	Année 19	Nos	Année 19	Nos
Nos	Année 19	Nos	Année 19	Nos
Nos	Année 19	Nos	Année 19	Nos
Nos	Année 19	Nos	Année 19	Nos

EXPÉDITEUR	ANALYSE SOMMAIRE	DESTINATAIRE	Nombre d'Années	OBSERVATIONS
<i>Guillaume</i>	<i>Extrait du memento de la Conf. des Chefs de Service de la Région</i>	<i>Rocheville</i>		

Extrait du Mémento de la Conférence des Chefs de Service de la Voie, du 17/3/1943.

Influence de la semaine de 51h. sur le rendement.

Au cours de la Conférence qui s'est tenue à la Direction Générale le 18 Décembre 1942 pour examiner les conditions d'application du nouveau régime de travail, il avait été indiqué que l'on chercherait à se rendre compte de ses conséquences sur le rendement.

Il est prématuré pour le Service de la Voie de faire des observations de cet ordre tant que la durée journalière de travail des brigades n'excèdera pas 9 heures par jour.

M. PORCHEZ demande cependant aux Chefs de Service de réfléchir dès maintenant aux moyens d'apprécier, le moment venu, l'importance moyenne de cette diminution du rendement.

M. DEMAUX - PARADIS.

J'ai demandé que par quelques sondages on apporte des éléments d'appréciation.

25/3/43. "GUILLAUME"

M. Demaux - J'ai vu les réponses de M. Hardy et de M. Gille. Les renseignements de M. Hardy et de M. Gille.

*263
M. Rucquoy
27/4*

*Monsieur Guillaume
C. joint réponses des IV.
M. Guesber évalue la baisse à 6%
M. Gille — 5 — entre 4.4% et 8% suivant les centres
M. Hardy estime que le travail exécuté en 51^h est le même que celui fait en 48^h autor.
M. Adine évalue la baisse à 6%
M. Hardy — 5 — entre 3 et 5%
En résumé les aspects ne font rien de plus qu'après l'usage de la durée au travail
12/3/7/43
M. Demaux*

*Monsieur Guillaume
C. joint dossier de réponse à M. Porchez*

22/8/43

21/7/43

Adine

CLASSER

ANNEXE

MB

S.N.C.F. - V - Nord	
Service Regional	
10 JUN 1943	
R. n° G	11000
N° A673	1.

Voie et Bâtiments
 2^e ARRONDISSEMENT
 VB.N.-va. 1

PARIS, le 15 mars 1943

Monsieur l'Ingénieur en Chef,
 (M. DEMAUX)

Semaine de 51 heures.

Nous constatons sur les chantiers une baisse de rendement importante tous les jours à partir de 10h, 1/2 le matin, et le soir vers 16 heures. Les hommes, affaiblis par la sous-alimentation, ménagent leur effort et travaillent avec un certain ralentissement, en fin de chaque période de travail, pour éviter l'excès de fatigue.

En résumé, nous constatons que les agents font exactement le même travail dans la journée allongée que dans la journée ancienne, il faut donc conclure que la baisse de rendement est de 6%, compensant l'allongement de 6% de la durée du travail.

VOIE BÂTIMENTS	N
	O
	R
	D
	A

L'Ingénieur de la Voie,

M. Paris

18 MAR 1943

AMIENS, le 12 MAI 1943

ANNEXE

Monsieur le Chef de la Division de l'Entretien, à PARIS

VB.N. va2

Influence de la semaine de 51 heures sur le rendement

BOURD-12112
14 MAI 1943
G
4673

Suite à votre transmission VB.N. vt du 29.3.43 de l'extrait du memento de la conférence des Chefs de service de la voie du 17.3.43 concernant l'influence de la semaine de 51 heures sur le rendement.

D'après les sondages effectués on constate en général une baisse de rendement qui varie d'une région à l'autre suivant les conditions physiques et morales dans lesquelles se trouvent placés les agents et suivant les possibilités de ravitaillement.

→ 6% L'augmentation de la durée journalière de travail étant de 8,5 % il devrait en résulter une augmentation correspondante en quantité de travail fait.

Or, à AMIENS la longueur supplémentaire de R.I. faite en 9h,30 n'est que de 7 % ce qui correspond à une baisse de rendement de 1,4 % environ.

Dans la région de SERQUEUX on constate un supplément de travail réalisé de 4,5 % environ, la baisse de rendement est donc de 4 %.

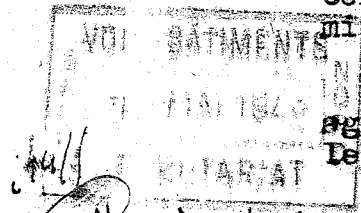
Dans la région d'ABBEVILLE et CHAULNES, les longueurs traitées en 9h,30 sont sensiblement égales à celles que l'on traitait l'an dernier en 8h,45. La baisse de rendement est de l'ordre de 7 à 8 %.

Ces déficiences s'expliquent par le mauvais état physique des agents sous alimentés, leur état nerveux et, dans certaines régions, la tension d'esprit consécutive aux mitraillages et bombardements.

En outre, en dehors des heures de travail, les agents se fatiguent à jardiner ou à aller chercher assez loin le ravitaillement qu'ils ne trouvent pas sur place.

Cette situation ne peut d'ailleurs que s'aggraver en raison des circonstances actuelles.

L'Ingénieur de la Voie, Chef du 2° Arrondt,



M. Henniquet

14/5

[Signature]

VB. N. va. 3

Région NORD

ST. QUENTIN, le 20 MAI 1943

Influence de la
Semaine de 51
heures, sur le
rendement

Service de la Voie et des Bâtiments

VOIE BÂTIMENTS
21 MAI 1943
SECRETARIAT
NORD

S.N.C.F. - VI - Nord
M. 1943
G
4673 1

Monsieur l'Ingénieur en Chef,

M. Henriquet
M. Albrecht

M. Paradis

A

29.5.43

M. Hamidout
à destination

chef de bureau
à compter le
9 mai 1943.

Le Chef de la Subdivision
du Secrétariat et du Personnel

[Signature]

M. [Signature]

Comme vous l'avez demandé dans votre communication du 25 MARS dernier, des sondages ont été faits dans différentes brigades de mon Arrondissement, au cours des travaux de révision qui viennent d'avoir lieu. Ces sondages ont fait apparaître dans la généralité, une diminution de rendement qui peut être attribuée à plusieurs causes.

1°) La Sous-alimentation des agents qui, malgré les suppléments de rations qu'ils touchent, ne peuvent s'alimenter que d'une façon nettement insuffisante.

2°) La fatigue des agents qui, en dehors de leur travail en brigade, doivent encore se déplacer, quelquefois loin dans la campagne, pour essayer d'améliorer leur ravitaillement. De plus, presque tous cultivent non seulement leur jardin habituel, mais ont encore loué d'autres jardins pour s'assurer les légumes nécessaires à la vie familiale. L'approvisionnement et le sciage du bois pour cuire les aliments et pour le chauffage d'hiver, sont encore une cause de travail supplémentaire.

3°) Il faut considérer d'autre part que nous devons nous contenter d'embaucher, pour la main-d'oeuvre d'appoint (auxiliaires) du personnel ou trop vieux, ou trop jeune et dans la plupart des cas, peu au courant du métier.

Malgré tout, aucune mauvaise volonté n'apparaît, mais on doit constater que le rendement actuel, en effectuant 51 Heures par semaine est sensiblement égal à celui qu'on obtenait en 1941 avec 8 heures de travail journalier.

On remarque aisément en observant les brigades au travail, que les agents n'ont plus la même énergie ni la même endurance.

Il faut aussi admettre qu'un certain nombre d'agents ont vu, d'un mauvais oeil, disparaître la loi de 8 heures.

L'Ingénieur de la Voie

M. Paradis

21/5/43

Mis sous le yeux de M. Friclaume / *Groupes et me* / *montrer le tout* / *A*

A

22 MAI 1943

2/5/43

influence de la semaine de
travail sur le rendement

Monsieur DEMAUX

ANNEXE

Chef de la Division de l'Entretien

à PARIS

7 JUL 1943

Suite à votre note VBN.vt du 28 avril dernier.

Dans le but d'obtenir une base de comparaison, nous avons pris un parcours de V.P. traité en R.R. en mars 1941 et en mars 1943 par la même équipe composée de 6 hommes, et nous nous sommes proposés d'évaluer le rendement horaire de la brigade, qui peut se chiffrer par le nombre de demi-traversées soufflées dans une heure, à chacune de ces époques.

En 1941, la durée de la journée était en mars, de 9 heures par jour; en 1943 elle est de 9 h 30; soit donc pour une journée : 6 hommes x 1/2 h = 3 heures en plus, soit 5,50 %.

Les parties de V.P. choisies ont été celles ci-après : Ligne de St ANDRE à HAINBOURDIN - V.G. kil. 15.133 à 16.200 - Rails Standard 46 Kg S/12 de 17,30 posés sur 28 traverses par longueur - Ballast en laitier - Voie substituée en 1939.

Il s'agit donc d'un travail effectué dans une voie en très bon état au point de vue "attaches"; un simple serrage à la main a été effectué au cours de la R.R. en 1941 et en 1943, les recoupes d'épaulement, le remplacement de tirefonds et boulons ont été insignifiants.

RENDEMENT - Les rendements ont été les suivants :

En 1941 : 1067 m en 10 jours donnant 524 h de travail, soit 107 m par jour
En 1943 : 1050 m en 7 jours donnant 393 h de travail, soit 150 m par jour

Le nombre de demi-traversées soufflées sur chacun des 2 chantiers, s'est élevé à :

	1941	1943
soufflage de I à 10	1696	1204
" II à 20	452	173
" 21 à 30	129	14
	2277	1391
A ajouter :		
2ème passe pour soufflage de 21 à 30	129	14
Nombre total de demi-traversées	2406	1405

~~Section des travaux de réparation des traverses soufflées.~~

D'autre part, le nombre d'heures passées aux travaux connexes ont été de :

	1941	1943
Serrage d'attaches	62	60
Sondage, marquage, emploi du viseur et rangement de l'outillage	41	35
Pistes, accessoires	79, 32'	85, 30'

soit pour la totalité du chantier : 182 h 32' 180 h 30'

DIE BATIMENT
7 JUL 1943

Heuriquet

à donner pour
un rapport
Parce qu'on

pendant il
envoyez ceci
sur autre 2-0
claire sur ardent
à étudier
aléger ?

Si nous défalquons de l'ensemble, le temps passé à ces travaux non proportionnels au nombre de traverses soufflées, il reste pour les opérations de dégarnissage, soufflage proprement dit, regarnissage et dressage :

pour 1941 : 524 h - 182 h 32 = 341 h 28

pour 1943 : 393 h - 180 h 30 = 212 h 30

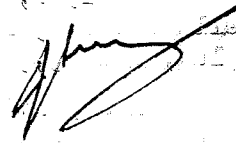
Les coefficients de rendement définis en nombre de ^{demi}traverses par heure ressortent donc à :

en 1941 : 2406 : 341 h 28' = 7,04

en 1943 : 1405 : 212 h 30' = 6,61

Ce résultat met en évidence, une légère diminution du rendement en 1943 par rapport à 1941 (environ 6 %).

Le Chef d'Arrondissement,



Arras, le 29 avril 1943

ANNEXE

3 MAI 1943
D-T:
1673

V.B.N a.5

Tableau de comparaison des rendements des brigades en 1942 et 1943

Monsieur le Chef de la Division de l'Entretien.

Votre note V.B.N vt n° 305 du 28 courant.

-I-

Je vous transmets ci-joint un tableau donnant la comparaison des rendements horaires 1942-1943 d'un certain nombre de brigades.

La diminution du rendement horaire n'est pas partout entièrement due à l'allongement de la durée de la journée de travail; elle est due partiellement à d'autres causes résultant de différences dans le volume du travail exécuté (par exemple: plus grande importance du désherbage de la voie proprement dite par suite de la présence de blé)

Un certain nombre de brigades ont, en 1943, un rendement horaire assez voisin de celui de 1942.

J'estime que, dans l'ensemble, et en moyenne, la baisse de rendement attribuable à l'allongement de la journée de travail peut être évaluée de 3 à 5%.

Le Chef du 5ème arrond^t V.B

VOIE PATIANTS
NORD
3/11
M. Henniquet

M. Henniquet

*Gras for
2/5
pas de la machine
pas au point*

*Ces figures/dont étaient
en vigueur en 1942
et ne concernent donc
pas des données de
comparaison des
performances 42 et 43
S/111*

*M. Henniquet
chef de la Division
de l'Entretien*

ANNEXE

S. N. O. P. - VI - 1071
Service :
21 JUIL 1943
R. D. G. 10.08
N° 4673 1

Tableau de comparaison des rendements
unitaires des brigades en 1942 et 1943 pour
travaux de révision suite à l'augmentation
de la durée de travail en 1943.

des opérations effectuées	du au	total occupe pendant la Semaine	par semaine (quotient du total par le nombre de semaines)	Monte- mont horare	Nature des travaux effectués	du au	total occupe pendant la Semaine	par semaine (quotient du total par le nombre de semaines)	total horare la Semaine	Contenu (quotient du total par le nombre de semaines)	horare	en + ou - du nombre 1943 rapporté à celui de 1942
S.M.	20.21.22 27.28.29	42	512 ²	2.85	S.M.	5.6.8.9.10 12. H	34.9	34.9 5	870	24.92	2.62	0.23m
S.M.	21.22.23 24.25.26.27	25	514 ²	3.01	S.M.	9.12.4 Omit	21	21 3	549	26.19	2.75	0.26m
S.M.	21.22.23 24.25	42	522 ²	3.37	S.M.	19.20.23 24.25	30	30 5	700	30.	3.16	0.21m
S.M.	14.15 16.17	25	523 ²	3.29	S.M.	27.28.29 30. H.	20	20 5	590	29.50	3.10	0.19m
S.M.	16.17 18.19	7.8	523 ²	4.52	S.M.	15.16.17 18.19	14.4	14.4 5	545	37.80	3.98	0.54m
S.M. hors + dimanche, avril	13.14.15 16.17	2.64	531 ²	2.64	S.M. hors + dimanche, 26.3.	23.24.25 26.3.	161.430	161.430	415		2.57	0.07m
Boissons à la poche, 25.6	22.23 24.25.26	12	541 ²	2.86	Boissons à la poche, 2.2.3.	31.3.14 à la poche, 2.2.3.	10	10 3	265	26.55	2.79	0.07m

Recapitulatif
des opérations
effectuées

S.M.	20 au 22.4	12	$\frac{12}{3} = 4$	399	33.80	S.M.	30. Jan 1.4	15	$\frac{15}{3} = 5$	573	34.80	3.60	0.25m
S.M.	18 au 17.4	25	$\frac{25}{5} = 5$	980	29.80	H.H.H	15 au 19.3.	30	$\frac{30}{5} = 6$	1225	H.O.S3	H.29	0.19m
S.M.	1 au 5 Jum	28	$\frac{28}{5} = 5.60$	1092	29	H.H.H	22 au 26.9	30	$\frac{30}{5} = 6$	1200	H.O.	H.M	0.25m

543 = Institut de Saint-Jos

584 = Institut de Rec

582 = Institut d'Herodotus

MINUTE

S.N.C.F. - VB - Nord	
Service Régional	
22 JUIL 1943	
R.D. n° C	17338
N° 11673	e

V.B.N.vt.

Influence de la semaine
de 51 h. sur le rendement

Le Chef du Service de la Voie et
des Bâtiments

à Monsieur le Directeur du Service Central
des Installations Fixes.

*N° Organisateur du
Sovers -
Influence de la semaine
de 51 heures sur
le rendement*

Au cours de la Conférence des Chefs de Service de la Voie
du 17 mars 1943, il nous a été demandé de réfléchir aux moyens
d'apprécier le moment venu sur les conséquences du nouveau
régime de travail sur le rendement des brigades de la voie.

Dans le but d'obtenir une base de comparaison, nous avons
pris notamment un parcours de V.P. traité en R.R. en mars 1941
et en mars 1943 par la même équipe composée de 6 hommes, et
nous nous sommes proposés d'évaluer le rendement horaire de la
brigade, qui peut se chiffrer par le nombre de demi-traverses
soufflées dans une heure, à chacune de ces époques.

En 1941, la durée de la journée était en mars, de 9 h.
par jour: en 1943 elle est de 9 h.30; ~~soit donc pour une jour-
née de 16 hommes 1/2 h. 3 heures en plus, soit 50% en plus~~

Les parties de V.P. choisies ont les caractéristiques ci-
après: rails standard 46 k.S.I2 de 17,30 posés sur 28 traverses
par longueur - Ballast en laitier - Voie substituée en 1939.

Il s'agit donc d'un travail effectué dans une voie en très
bon état au point de vue " attaches "; un simple serrage à la
main a été effectué au cours de la R.R. en 1941 et en 1943, les
recoupes d'épaulement, le remplacement de tirefonds et boulons
ont été insignifiants.

2. Rex

...

RENDEMENT - Les rendements ont été les suivants:

en 1941; 1.067 m.en 10 jours donnant 524 h.de travail,
soit 107 m.par jour

en 1943: 1.050 m.en 7 jours donnant 393 h.de travail,
soit 150 m. par jour

Le nombre de demi-traverses soufflées sur chacun des 2 chantiers
s'est élevé à :

		<u>1941</u>		<u>1943</u>
soufflage de I à 10.....	1.696	1.204	
" 11 à 20	452	173	
" 21 à 30	129	14	
		2.277		1.391

à ajouter:

2ème passe pour soufflage de 21 à 30..129 14

Nombre total de demi-traverses; ; : 2.406 1.405

D'autre part, le nombre d'heures passées aux travaux connexes
ont été de:

	<u>1941</u>	<u>1943</u>
Serrage d'attaches	62	60
Sondage, marquage, emploi du viseur et rangement de l'outillage	41	35
Pistes, accessoires	79, 32'	85, 30'
soit pour la totalité du chantier:	<u>182h.32'</u>	<u>180h.30'</u>

Si nous défalquons de l'ensemble, le temps passé à ces travaux
non proportionnels au nombre de traverses soufflées, il reste pour
les opérations de dégarnissage, soufflage proprement dit, regarnissa-
ge et dressage:

pour 1941 : 524 h.- 182 h 32' = 341 h.28

pour 1943 : 393 h.- 180 h 30' = 212 h 30

Les coefficients de rendement définis en nombre de demi-traver-
ses par heure ressortent donc à :

en 1941 : 2406 : 341 h 28' = 7,04

en 1943 : 1405 : 212 h 30' = 6,61

Ce résultat met en évidence, une légère diminution du rendement
en 1943 par rapport à 1941 (environ 6 %).

...

C'est à des résultats sensiblement identiques que l'on arrive dans les différents arrondissements de la Région.

Cette diminution de rendement peut être attribuée à plusieurs causes et notamment à:

- 1°/ La Sous-alimentation des agents qui, malgré les suppléments de rations qu'ils touchent, ne peuvent s'alimenter que d'une façon nettement insuffisante;
- 2°/ la fatigue des agents qui, en dehors de leur travail en brigade, doivent encore se déplacer, quelquefois loin dans la campagne, pour essayer d'améliorer leur ravitaillement. De plus, presque tous cultivent non seulement leur jardin habituel, mais encore ^{ont} loué d'autres jardins pour s'assurer les légumes nécessaires à la vie familiale. L'approvisionnement et le sciage du bois pour cuire les aliments et pour le chauffage d'hiver, sont encore une cause de travail supplémentaire;
- 3°/ il faut considérer d'autre part que nous devons nous contenter d'embaucher, pour la main-d'œuvre d'appoint (auxiliaires) du personnel ou trop vieux, ou trop jeune et dans la plupart des cas, peu au courant du métier..

~~Il est à noter~~, aucune mauvaise volonté n'apparaît, mais on doit constater que le ^{travail} ~~rendement~~ actuel, ^{est fourni avec le régime de} ~~on effectuant~~ 51 h. par semaine ^{le régime de} est sensiblement égal à celui qu'on obtenait en 1941 avec 48 heures de travail journalier.

de *guy h*

GRASSER